

PERFORMANCES, PRIX ET RÉSULTATS ÉCONOMIQUES COMPARÉS, EN 1989, D'ÉLEVAGES PORCINS DANS TROIS BASSINS EUROPÉENS DE PRODUCTION : BRETAGNE, DANEMARK ET PAYS-BAS

O. TEFFENE, G. DAUMAS

*Institut Technique du Porc
Pôle Économie - B.P.3 - 35650 Le Rheu.*

Les performances techniques, les prix et les résultats économiques de trois bassins européens de production porcine, Bretagne, Danemark et Pays-Bas, sont analysés et comparés pour l'année 1989, à partir des résultats de plusieurs échantillons de gestion et de comptabilité.

Les activités de naissage et d'engraissement sont étudiées séparément. Du fait des différences de modes de calcul de nombreux critères, les comparaisons sont réalisées après emploi de facteurs de correction.

La productivité numérique des truies est à un niveau très proche. La marge sur coût alimentaire par truie et par an est la plus élevée au Danemark, grâce au prix de vente des porcelets, puis aux Pays-Bas, en raison d'un coût alimentaire plus faible.

En engraissement, les Pays-Bas précèdent la Bretagne, pour les résultats techniques et le coût alimentaire du kilo de croît. Le Danemark, grâce à la valorisation de ses carcasses, et la Bretagne obtiennent les meilleures marges sur coût alimentaire et coût du porcelet, les Pays-Bas étant pénalisés par un prix de carcasse inférieur.

Globalement, la marge sur coût alimentaire de la production donne la première place au Danemark, suivi de la Bretagne puis des Pays-Bas.

Performance, prices and economic results compared for the year 1989 in pig farms in three European production areas : Brittany, Denmark and the Netherlands

The technical performance, prices and economic results of three european pig production areas, Brittany, Denmark and the Netherlands, were analysed and compared for the year 1989 using data from several national management or accountancy services.

Breeding and feeding activities were studied separately. Most criteria had to be corrected because of differences in their calculation rules in the three considered areas.

The sow productivity levels were quite the same. Margin over feed cost per sow per year was the highest in Denmark, thanks to the sale value of piglets, then in the Netherlands, due to a lower feed cost.

On feeding herds, the Netherlands preceded Brittany for technical results and feed cost per kg gain. Denmark, thanks to the valorization of his carcasses, and Brittany got the best margins over feed cost and piglet cost, the Netherlands being penalized by an inferior deadweight price.

For the pooled breeding and feeding activities, margin over feed cost gave the first position to Denmark, followed by Brittany and then by the Netherlands.

INTRODUCTION

Au sein de la Communauté Européenne (C.E.E.), la production porcine connaît des développements très différents selon les pays. Cette hétérogénéité de développement traduit la forte concurrence s'exerçant entre les filières porcines au sein desquelles l'analyse comparative du maillon «production» est fondamentale pour tenter d'appréhender les systèmes d'élevages les plus performants dans une conjoncture donnée et ceux qui ont le plus de chances d'être présents demain.

Une approche des résultats techniques et économiques à partir de publications nationales a été entreprise à diverses reprises, en vue de connaître et comparer les coûts et les marges à différents stades de la production. Une méthodologie de comparaison des marges sur coût alimentaire (DAUMAS et TEFFENE, 1988) a mis en évidence la nécessité d'approfondir les éléments constitutifs de cette marge. Les travaux, notamment BUTAULT et al. en 1988, réalisés à partir du Réseau d'Information Comptable Agricole (R.I.C.A.) manquent d'informations techniques. Trop souvent, la majeure partie des idées qui prévalent, tant chez les responsables, les éleveurs que les techniciens reposent sur des impressions de voyages d'étude et/ou de quelques chiffres généralement partiels et difficiles à comparer.

Le présent travail se propose d'apporter quelques conclusions concrètes sur des points techniques et économiques précis et limités ou du moins une méthode pour y parvenir. Dans ce but, seuls trois bassins importants de production ont été retenus : la Bretagne, les Pays-Bas et le Danemark représentant chacun respectivement 7, 14 et 9 % de la production européenne (Production Indigène Brute de 1988). L'analyse a été élargie à un maximum de sources d'information, en tentant de déterminer les plus fiables et à partir desquelles une comparaison est proposée. L'analyse porte sur les résultats de la dernière période disponible soit l'année 1989 ou la campagne 1988-89.

1. LES SOURCES D'INFORMATION ET LEUR REPRÉSENTATIVITÉ

Pour chaque bassin de production, Bretagne, Danemark et Pays-Bas, les performances techniques, les prix et des résultats économiques sont obtenus à partir de divers échantillons d'élevages porcins de production. Nous en avons retenu deux ou trois par bassin étudié.

1.1. Les sources d'information

1.1.1. Bretagne

La France dispose, depuis de nombreuses années, de méthodes «nationales» largement diffusées et permettant d'établir des résultats par grande région dont la Bretagne :

- la Gestion Technique des Troupeaux de Truies (G.T.T.T.),
- la Gestion Technico-Economique (G.T.E.).

Des résultats nationaux et régionaux sont publiés périodiquement par l'Institut Technique du Porc (I.T.P.) grâce à la collaboration des Groupements de Producteurs, des Etablissements Départementaux de l'Elevage (E.D.E.) et, pour la G.T.T.T., des Centres de Traitement de l'Information (C.T.I.) et Centres Régionaux C.R.I.).

1.1.2. Danemark

Les résultats présentés proviennent de trois origines soit :

- d'un programme technico-économique de gestion «Pigsys» utilisé dans les élevages, le plus souvent par l'intermédiaire d'un technicien,
- des comptabilités agricoles du «Statens Jordbrugsoekonomiske Institut» (S.J.I.), Institut d'Etat d'Economie Agricole, dont les résultats sont publiés annuellement,
- des comptabilités agricoles du «Landboforeningernes Landsulvalg for Driftsoekonomi» (L.D.O.), Centre d'Economie Agricole de l'Union des Agriculteurs Danois, dont les résultats sont publiés annuellement dans un document traitant spécifiquement du porc.

1.1.3. Pays-Bas

Trois sources ont été confrontées, soit à partir :

- des résultats technico-économiques du programme «Technische en Economische Administratie» (T.E.A.) dont l'«Informatie en Kennis Centrum Veehouderij» (I.K.C.), Centre d'Information, assure la diffusion des résultats, conjointement avec le Landbouw Economisch Instituut» (L.E.I.),
- des résultats techniques du programme «Centraal Bedrijf Komputer» (C.B.K.) calculés semestriellement par «Siva Products» qui gère la banque de données. Ce programme ne s'adresse qu'aux élevages avec truies et fournit des résultats techniques sur le naissage et le post-sevrage,
- des comptabilités agricoles du «Landbouw Economisch Instituut» (L.E.I.). Les résultats sont publiés dans l'annuaire de statistiques agricoles néerlandaises.

1.2. Spécificités, importance et représentativité

Le nombre d'élevages, pour la dernière référence disponible, est rapporté au tableau 1.

Il faut préciser que :

- en **France**, les résultats de G.T.T.T. regroupent ceux du stade naissage correspondant à des élevages ayant une activité de naissage ou de naissage-engraissement alors qu'en G.T.E. les moyennes sont calculées selon l'activité dominante des élevages en distinguant les élevages de naissage «pur» définis comme vendant plus de 80 % de porcelets au sevrage ou aux environs de 25 kg, de naissage-engraissement, d'engraissement «pur» ou de post-sevrage-engraissement c'est-à-dire d'élevages sans truie pour ces deux dernières activités,
- aux **Pays-Bas** et au **Danemark**, les moyennes sont toutes calculées par stade de production. Ainsi, l'activité de naissage-engraissement est scindée en deux : naissage d'une part et engraissement d'autre part. Les résultats moyens de naissage (respectivement d'engraissement) concernent donc à la fois des élevages avec une activité de naissage «pur» (respectivement d'engraissement «pur») et ceux avec une activité de naissage-engraissement. Il est à noter que le naissage-engraissement constitue l'activité dominante au Danemark et en Bretagne, à l'inverse des Pays-Bas où cette activité est minoritaire.

TABEAU 1
CARACTÉRISTIQUES DES ÉCHANTILLONS

	Sources	Résultats	Activité des élevages (1)	Dernière période	Elevages	
					Nombre	Taille moyenne (2)
Bretagne	G.T.T.T.	Naissage : reproduction	N et NE	1989	2471	73
	G.T.E.	Naissage «pur» avec : . vente au sevrage vers 7 kg . vente vers 25 kg Naissage-Engraissement Engraissement «pur» Post-sevrage-Engraissement	N	1989	46	70
			N	1989	68	69
			NE	1989	565	99
			E	1989	-	-
PE	1989	-	-			
Pays-Bas	C.B.K.	Naissage et post-sevrage	N et NE	1989	472	160
	T.E.A.	Naissage Engraissement	N et NE	1989	1110	127
			E et NE	1989	1402	626
L.E.I.	Naissage Engraissement	N et NE	du 01.05.88	150	136	
		E et NE	au 31.04.89	142	470	
Danemark	Pigsy	Naissage Engraissement	N et NE	1989	3206	116
			E et NE	1989	2623	1699
	L.D.O.	Naissage Engraissement	N et NE	1989	148	134
			E et NE	1989	157	2292
	S.J.I.	Naissage Engraissement	N et NE	du 01.08.88	60	85
E et NE			au 31.07.89	98	1254	

(1) N = Naissage ; E = Engraissement ; NE = Naissage-Engraissement ; PE = Post-sevrage-Engraissement.

(2) en truies pour les activités de naissance et naissance-engraissement ; en porcs présents pour les résultats d'engraissement aux Pays-Bas ; en porcs produits pour les résultats d'engraissement au Danemark.

L'importance des échantillons est extrêmement variable. Ceux issus de programmes de gestion technique ou technico-économique (G.T.T.T. et G.T.E. pour la France, C.B.K. et T.E.A. aux Pays-Bas, Pigsy au Danemark), regroupent une fraction conséquente de la production : la G.T.T.T. touche 36 % des élevages bretons de plus de 20 truies, la G.T.E. regroupe près de 25 % des élevages de plus de 20 truies et Pigsy couvre environ 50 % de la production de porcelets et 30 % de celle de porcs charcutiers danois. Toutefois, les échantillons comptables du L.E.I. et du S.J.I., moins importants, ont été stratifiés pour assurer une représentativité nationale des élevages porcins (1) ce qui n'est pas le cas des autres échantillons.

En retenant la taille moyenne des élevages (2) comme élément de la représentativité des échantillons, on peut observer que :

- **pour les élevages avec truies** (ceux de plus de 20 truies concernent dans chaque bassin plus de 90 % du cheptel de truies) :

(1) L'échantillon S.J.I. diminue chaque année et prévoit de cesser après l'exercice 1988-89.

(2) 1987, année de la dernière enquête communautaire de structure.

- la taille des élevages du L.E.I. et S.J.I. est assez proche des moyennes nationales,
- en T.E.A., elle est voisine de celle des élevages de 20 truies et plus,
- en L.D.O. et chez Pigsy, elle est supérieure à celle des élevages de 20 truies et plus,
- en G.T.E., la moyenne est intermédiaire entre celle des élevages de plus de 10 et de moins de 20 truies pour l'activité naissance ; elle dépasse celle des élevages de plus de 20 truies en naissance-engraissement,
- **pour les élevages d'engraissement**, la taille est exprimée en porcs présents, en porcs produits ou par bande d'engraissement (France), la taille des élevages n'étant pas connue dans ce dernier cas. Pour les échantillons L.E.I. et S.J.I., la taille moyenne est proche de celle des élevages de plus de 100 porcs à l'engrais (qui représentent 75 % du cheptel au Danemark et 90 % aux Pays-Bas) ; pour les échantillons L.D.O., Pigsy et T.E.A., la taille moyenne est voisine de celle des élevages de plus de 200 porcs à l'engrais (qui représentent 50 % du cheptel danois et 75 % du cheptel néerlandais).

TABLEAU 2
RÉSULTATS TECHNIQUES BRUTS DE REPRODUCTION ET POST-SEVRAGE (1)

	BRETAGNE				PAYS-BAS				DANEMARK		
	G.T.T.T.	GTE			C.B.K. (2)		T.E.A.	L.E.I.	Piggy	L.D.O.	S.J.I.
		Nais. vente sevrage	Nais. vente 25 kg	Nais. Engrais-sement	1ère saillie	200 j					
Période observée (année ou campagne)	1989	1989	1989	1989	1989		1989	88-89	1989	1989	88-89
Nombre d'élevages	2471	46	68	565	472		1110	150	3206	148	60
Nombre moyen de truies par élevage	73	70	69	99	158	162	127	136	116	134	85
REPRODUCTION											
Nombre de porcelets nés vifs/portée	10,8	-	-	-	10,5		10,6	-	10,5	10,5	-
Nombre de porcelets morts nés/portée	0,6	-	-	-	0,6		-	-	-	-	-
Nombre de porcelets sevrés/portée	9,4	-	-	-	9,4		-	-	-	-	-
Nombre de porcelets produits/portée	-	-	-	-	-		9,2	9,1	9,25	9,1	-
Age au sevrage (j)	27,7	-	-	-	29,0		-	-	32,0	29	-
Taux de pertes naissance-sevrage (%)	12,7 (3)	-	-	-	12,3		13,3 (4)	-	12,0	13,4	-
Truies réformées (%)	34	-	-	-	48		45	-	-	-	-
Taux de renouvellement (%)	41	-	-	-	-		56	-	-	-	-
Age à la première saillie (j)	-	-	-	-	231		-	-	-	-	-
Intervalle sevrage - saillie fécondante (j)	11,3	-	-	-	13,1		-	-	18 (5)	-	-
Intervalle entre mises bas (j)	154	-	-	-	157		-	-	-	-	-
Intervalle dernier sevrage-réforme (j)	57	-	-	-	45		-	-	-	-	-
Nombre de portées sevrées/truie réformée	4,6	-	-	-	3,8 (6)		-	-	-	-	-
Nombre de portées sevrées/truie/an	2,37	-	-	-	2,23	2,16	2,23	2,18	-	2,29	-
Nombre de porcelets sevrés/truie/an	22,3	-	-	-	20,7	20,0	-	-	-	-	-
POST-SEVRAGE											
Poids des porcelets à l'entrée (kg)	-	-	7,3	7,4	-	-	-	-	-	-	-
Poids des porcelets à la sortie (kg)	-	-	27,6	31,2	25,5		24,9	25,1	28	27	28,4
Gain moyen quotidien (GMQ) (g/j)	-	-	413	434	329		315	-	-	-	-
Age à la vente (j)	-	-	-	-	-	-	76	-	-	-	-
Age à 25 Kg (j)	-	-	72	69	-	-	-	-	77	-	-
Indice de consommation technique (I.C.) (kg/kg)	-	-	1,97	1,95	-	-	-	-	-	-	-
Quantité d'aliments porcelets consommés/ porcelet (kg)	-	-	40	47	-	-	31	-	-	-	-
Taux de pertes (%)	-	-	2,5	2,5	1,7	-	-	-	2,8	-	-
RESULTATS GLOBAUX NAISSAGE											
Consommation d'aliments reproducteurs/ truie/an (kg)	-	1317	1266	1239	-	-	1100	-	-	-	-
Consommation totale d'aliments/ truie/an (Unité Energétique)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2113	2104
Consommation totale d'aliments/porcelet produit (Unité Energétique)	-	-	-	-	-	-	-	-	109	98	108
Nombre de porcelets vendus/truie/an	-	-	-	-	20,2	19,5	-	-	-	-	-
Nombre de porcelets produits/truie/an	-	19,7	19,1	18,6 *	20,35*	19,66*	20,6	19,8*	20,0	20,6	19,4
Indice de consommation global	-	6,7	3,63	-	-	-	-	-	-	-	3,8

(1) Les définitions, en particulier celle de la truie, peuvent être différentes selon les échantillons.

(2) Les résultats sont calculés selon deux formules, l'une en comptabilisant les truies à partir de la 1ère saillie, l'autre à un âge fixe de 200 jours.

(3) Taux de pertes sur porcelets nés vivants.

(4) Taux de pertes sur porcelets nés vivants de la naissance à la vente.

(5) Nombre de jours vides par portée.

(6) Rang de portée moyen.

(*) Résultats calculés.

2. LES RÉSULTATS BRUTS OBSERVÉS

La présentation des résultats observés nous permettra de distinguer, d'une part, les résultats techniques en scindant les activités de naissage (reproduction) et d'engraissement et, d'autre part, les prix et les résultats économiques.

2.1. Les résultats techniques

2.1.1. Performances de naissage : reproduction et post-sevrage

Elles sont rapportées au tableau 2 pour la dernière période disponible de chaque source d'informations.

- La **G.T.T.T.** centralise trimestriellement les informations sur la reproduction. Elle donne des résultats détaillés de chaque paramètre intervenant dans le calcul d'une productivité numérique des truies définie par truie productive. En 1989, pour la Bretagne, elle a atteint 22,3 porcelets sevrés. Les 10,8 porcelets nés vifs par portée ont permis d'en sevrer 9,4 avec un taux de pertes de 13,0 % sur les nés vivants ou 17,3 % en incluant les morts-nés. Avec un âge au sevrage de 28 jours résultant d'une conduite en bandes des truies généralement à intervalles de trois semaines, le rythme de reproduction est de 2,37 portées par truie productive et par an.
- En **G.T.E.**, la productivité est calculée par truie présente. L'échantillon breton le plus important traduit l'orientation dominante du naissage-engraissement qui a produit 18,1 porcelets par truie présente en 1989. Au stade du post-sevrage, le porcelet atteint 25 kg à 69 jours avec un taux de pertes de 2,5 %. La consommation moyenne d'aliments par les truies (verrats inclus) est comprise entre 1239 (élevages naisseurs-engraisseurs) et 1317 kg (élevages naisseurs avec vente au sevrage) par truie et par an.
- Aux **Pays-Bas**, la taille moyenne des élevages des échantillons étudiés est plus élevée qu'en Bretagne. L'échantillon le plus important est celui du T.E.A. (1110 élevages), suivi par C.B.K. ; le L.E.I. considère cependant ses données comme étant plus représentatives des élevages néerlandais. Le nombre de porcelets produits par truie et par an est, en 1989, peu différent en TEA et CBK soit 20,6 porcelets sevrés par truie et par an pour une truie comptabilisée de la 1ère saillie à la réforme. Les résultats techniques du L.E.I. sont un peu inférieurs. Le nombre de portées par truie et par an est de 2,18 pour le L.E.I. contre 2,23 pour T.E.A. et C.B.K.. Le nombre de porcelets sevrés par portée est de 9,2 pour T.E.A. et 9,4 pour C.B.K. qui donne un âge moyen au sevrage de 29 jours. La croissance du porcelet jusqu'à 25 kg se situe à 315 g/jour de vie en T.E.A. et à 329 g pour C.B.K. qui indique en outre un taux de pertes de 1,7 % en post-sevrage.
- Au **Danemark**, l'échantillon le plus important, Pigsy, fait état d'une productivité de 20,0 porcelets produits par truie et par an ; elle se situe à un niveau intermédiaire, entre celles données par le S.J.I. et le L.D.O. (respectivement 19,4 et 20,6, la taille moyenne des élevages étant aussi intermédiaire), avec 10,5 porcelets nés vifs par portée, un taux de pertes sur nés vifs de 12 % et un âge au sevrage de 32 jours. En post-sevrage, le taux de pertes est de 2,8 % pour un poids de sortie à 28 kg et une consommation

totale d'aliments par porcelet produit de 109 UE (Unités Energétiques dont la valeur dépend des matières premières utilisées).

2.1.2. Performances d'engraissement

Elles sont rapportées au tableau 3 pour la dernière période disponible.

En Bretagne, les engraisseurs « purs » réalisent de moins bonnes performances que les deux autres orientations, le Gain Moyen Quotidien (G.M.Q.) de 624 g étant inférieur de 40 à 60 g et l'Indice de Consommation (I.C.) de 3,25 étant supérieur de 0,10 point ; la consommation alimentaire journalière y est un peu plus faible ; la qualité des carcasses est identique, environ 54,5 % de taux de muscle.

Dans les élevages néerlandais, le G.M.Q. dépasse 700 g et l'indice de consommation est inférieur à 3,0, avec des poids d'entrée un peu plus faibles et des poids de sortie un peu plus élevés qu'en Bretagne.

Au Danemark, le poids de vente est inférieur à celui observé dans les deux autres bassins de production avec un I.C. de l'ordre de 2,9 exprimé en Unité Energétique (pour l'aliment porc charcutier, un kilo équivaut à peu près à une U.E. selon le L.D.O.) et un G.M.Q. voisin de celui des Pays-Bas. Le taux de muscle est de 56,8 %, nettement plus élevé que celui des autres échantillons, 3,7 % de plus qu'aux Pays-Bas. Le taux de pertes est le plus élevé dans Pigsy.

2.2. Les prix et les résultats économiques

Les prix et résultats économiques obtenus en naissage (Tableau 4) et en engraissement (Tableau 5) sont exprimés en monnaie nationale hors T.V.A. pour la Bretagne et le Danemark où le régime hors taxe est dominant et T.V.A. incluse pour les Pays-Bas.

Au stade du naissage, le prix moyen d'achat des aliments distingue deux catégories d'aliments, reproducteurs et porcelets, pour la Bretagne et les Pays-Bas ; seul un prix moyen pondéré est donné par les échantillons néerlandais du L.E.I. et danois du L.D.O. ; le S.J.I. ne fournit pas cette information dans sa publication. Le prix moyen de vente des porcelets est exprimé par porcelet aux Pays-Bas, au Danemark et seulement pour les ventes au sevrage en Bretagne ; la G.T.E. des élevages naisseurs vendant leurs porcelets aux environs de 25 kg fournit un prix de vente par kg de porcelet. Les résultats économiques comportent, pour chaque source et par truie et par an, le produit, le coût alimentaire et la marge sur coût alimentaire en G.T.E. et en T.E.A.. La G.T.E. des élevages naisseurs-engraisseurs ne fournit pas de résultats économiques par stade (naissage ou engraissement) mais seulement globalement pour l'ensemble de l'activité. D'autres critères de résultats figurent dans certaines sources : la marge brute par truie et par an, le revenu du travail par truie et par an ou par heure de travail. Un programme de G.T.E. utilisé en France (GTE-TB) fournit des informations détaillées sur les marges (y compris d'autofinancement), les revenus et la rentabilité économique mais la Bretagne ne dispose pas de ces références en 1989, le nombre d'élevages étant insuffisant.

En engraissement, le prix moyen du kg d'aliment est fourni en G.T.E., T.E.A., L.E.I. et L.D.O., le coût alimentaire par kg de croît en engraissement également sauf pour le L.E.I. ; le L.D.O.

TABLEAU 3
RÉSULTATS TECHNIQUES BRUTS EN ENGRAISSEMENT

	BRETAGNE			PAYS-BAS		DANEMARK		
	G.T.E.			T.E.A.	L.E.I.	Pigsy	L.D.O.	S.J.I.
	E	PE	NE					
Période observée (année ou campagne)	1989	1989	1989	1989	1988-89	1989	1989	1988-89
Nombre d'élevages	465 (1)	189 (1)	565	1402	142	2623	157	98
Nombre de porcs présents	336 (2)	621 (2)	-	626	470	-	-	-
Nombre de porcs produits/an	-	-	1788 (3)	-	1444	-	2292	1253
Poids d'entrée (kg)	27,3	28,6	31,3	25,1	25,1	29	27	28,9
Poids de sortie (kg vif)	106,9	107,6	105,2	108,0	104,1	-	-	-
Poids de sortie (kg carcasse)	-	-	-	-	-	71	-	-
Croît par porc produit (kg)	-	-	-	-	-	-	70	71,1
Gain moyen quotidien (G.M.Q.) (g/j)	624	684	666	718	-	716	712	-
Durée d'engraissement (j)	-	-	-	-	-	-	101	-
Indice de consommation	3,25	3,13	3,17	2,93	3,01	2,89 (4)	2,88 (4)	2,91 (4)
Aliments consommés par porc	-	-	-	-	-	-	-	207 (4)
Taux de pertes (%)	2,4	2,3	2,7	2,0	-	3,2	2,6	-
Consommation d'aliment porc/jour (kg)	2,02	2,13	2,11	2,09	-	2,06 (4)	-	-
Age à 100 Kg (j)	-	-	187	-	-	-	-	-
Taux de muscle (%)	54,4	54,3	54,5	53,1	-	56,8	-	-

(1) Nombre de bandes

(2) Nombre de porcs par bande

(3) Productivité x nombre de truies

(4) En Unité Energétique

TABLEAU 4
PRIX ET RÉSULTATS ÉCONOMIQUES OBSERVÉS EN MONNAIE NATIONALE (MN). NAISSAGE

	BRETAGNE (F) H.T.			PAYS-BAS (FI) T.V.A. incluse		DANEMARK (Kr) H.T.	
	G.T.E.			T.E.A.	L.E.I.	L.D.O.	S.J.I.
	Naissage Vente au sevrage	Naissage Vente vers 25kg	Naissage Engrais- sement				
Année ou période	1989	1989	1989	1989	1988/89	1989	1988/89
Prix moyen d'achat des aliments							
. reproducteurs (MN/kg)	1.56	1.51	1.56	0.4815	-	-	-
. porcelets (MN/kg)	-	2.21	2.26	0.8140	-	-	-
. prix moyen pondéré (MN/kg)	-	-	-	-	0.5780	1.82	-
Prix moyen de vente des porcelets							
. par porcelet (MN)	255	-	-	114.20	93.00	438	395
(poids du porcelet vendu, kg)	(8.1)	(27.6)	-	(24.9)	-	(27)	-
. par kg de porcelet	-	13.31	-	-	-	-	-
Résultats économiques							
. Produit par truie et par an (MN)	5303	7213	-	2618	2067	9199	7589
. Charge alimentaire/truie/an (MN)	2324	3724	-	1177	1140	3906	3912
. Marge sur coût alimentaire/truie/an (MN)	2814	3345	-	1441	-	-	-

et le S.J.I., le rapportent par porc produit. Le prix moyen d'achat du porcelet est exprimé selon les mêmes modalités qu'au stade naissage ci-dessus. Le prix de vente moyen des porcs d'abattage est rapporté au kg de carcasse, sauf pour le S.J.I. ; il est fourni par porc au Danemark. Les résultats économiques portent sur une marge sur coût alimentaire et coût du porcelet exprimée par porc présent (T.E.A.) ou entré (G.T.E.), sur une

marge brute par porc présent (L.D.O.) ou par porc produit (L.D.O. et S.J.I.).

Au Danemark (L.D.O.), le rapport de la marge brute par porc présent à la marge brute par porc produit de 3,62 traduit un taux de rotation élevé et une durée totale d'engraissement d'environ 100 jours. Le L.E.I. qui fournit le montant du produit, du coût

TABLEAU 5
PRIX ET RÉSULTATS ÉCONOMIQUES OBSERVÉS EN MONNAIE NATIONALE (MN). ENGRAISSEMENT

	BRETAGNE (F) H.T.			PAYS -BAS (FI) T.V.A. incluse		DANEMARK (Kr) H.T.	
	G.T.E.			T.E.A.	L.E.I.	L.D.O.	S.J.I.
	Naissage Engrais- sement	P.sevrage engrais- sement	Engrais- sement				
Année ou période	1989	1989	1989	1989	1988/89	1989	1988/89
Prix moyen d'achat aliments d'engraissement (MN)	1,44	1,46	1,49	0,5132	0,5180	1,61	
Coût alimentaire . par Kg de croît en engraissement (MN) . par porc produit (MN)	- -	4,64 -	4,87 -	1,50 -	- -	- 335	- 339
Prix moyen d'achat du porcelet . par animal (MN) (poids du porcelet acheté, Kg) . par Kg de porcelet (MN) (poids du porcelet acheté, Kg)	- - - -	253 (8,4) - -	- - 12,67 (27,3)	116,30 (25,1) - -	93,50 - - -	443 - - -	388 (28) - -
Prix de vente moyen des porcs d'abattage . par Kg de carcasse (MN) . par porc (MN)	11,26 -	11,08 -	10,94 -	3,68 -	3,07 -	13,58 981	- 831
Marge sur coût alimentaire et porcelet . par porc présent . par porc entré	- -	- 197	- 169	183 -	- -	- -	- -
Marge brute . par porc présent . par porc produit	- -	- -	- -	- -	- -	651 180	- 119

alimentaire et d'achat du porcelet par porc présent permet de calculer une marge sur coût alimentaire et coût du porcelet ; il donne par ailleurs un revenu du travail par porc produit.

3. DIFFICULTÉS LIÉES A LA COMPARAISON DES RÉSULTATS

La comparaison des résultats techniques met en cause le choix des sources d'informations, la représentativité des échantillons de chaque bassin de production, l'importance variable des activités (naissage, engraissement, naissage-engraissement), des systèmes de production différents, des critères, des unités et des modes de calcul non homogènes. Pour les comparaisons des prix et des résultats économiques, il faut y ajouter la définition d'une unité monétaire commune, l'incidence de la T.V.A. et celle de la période de référence en relation avec les effets conjoncturels sur le prix du porc et des

aliments d'une part, avec les procédures éventuelles d'affectation des résultats à une période déterminée, d'autre part.

3.1. Correction des résultats techniques

Bien que les résultats du L.E.I. et du S.J.I. soient censés être représentatifs des élevages néerlandais et danois respectivement, l'importance des échantillons en C.B.K., T.E.A. et Pigsy les rapproche des méthodes de GTTT et GTE utilisées en Bretagne, et nous les choisirons préférentiellement ; elles contiennent de plus davantage d'informations analytiques permettant d'expliquer les résultats.

3.1.1. Performances de reproduction

En naissage, la définition de la truie a de fortes répercussions sur la plupart des résultats techniques et économiques. Or, cette définition varie beaucoup d'un échantillon à l'autre. Le

programme C.B.K. fournit même des résultats selon deux définitions (Tableau 2). Selon les échantillons, le temps de présence d'une truie peut être défini par des événements différents :

- en G.T.T.T. : de la première saillie jusqu'au dernier sevrage,
- en G.T.E. : de son introduction dans le troupeau, estimée à environ 185 jours en moyenne, jusqu'à sa réforme,
- T.E.A., Pigsy, L.D.O. et S.J.I. : de la première saillie jusqu'à la réforme,
- C.B.K. : deux définitions, soit de la première saillie jusqu'à la réforme et de 200 jours jusqu'à la réforme.

Si, pour tenter des comparaisons, nous adoptons comme définition standard de la truie une durée de présence comprise entre la première saillie et la réforme, il faut appliquer des correctifs aux résultats de G.T.T.T. et G.T.E. (DAUMAS, 1989) en admettant que le nombre de truies dans chaque situation est proportionnel à la durée de présence de la truie. Ainsi, nous retiendrons que, pour convertir en «truie standardisée» des critères rapportés à la truie dans d'autres méthodes, il faut :

- en G.T.E., utiliser un coefficient de correction multiplicateur de 1,074,
- en G.T.T.T., utiliser un coefficient de correction multiplicateur de 0,921,

Les autres critères demandent aussi à être examinés, en particulier :

- **la portée** : en G.T.T.T., une portée (qu'il faut entendre comme portée sevrée) n'est enregistrée que si la mise bas a lieu après au moins 108 jours de gestation ; en T.E.A., elle n'est prise en compte qu'après 110 jours et pour le S.J.I. seulement si elle donne naissance à des porcelets vivants (avec une incidence sur le taux de pertes et le nombre de porcelets morts nés).
- **le taux de pertes**. En G.T.T.T., les pertes sont calculées jusqu'au sevrage et soit par rapport au nombre de porcelets nés vivants (12,7 %) soit par rapport au total des porcelets nés (17,3 %). En T.E.A., il s'agit du rapport entre le nombre de porcelets morts et de porcelets nés vivants, les morts étant comptabilisés jusqu'à la vente. A partir des résultats de G.T.T.T., il faut alors combiner le taux de pertes naissance-sevrage et le taux de pertes en post-sevrage pour pouvoir établir une comparaison avec les résultats néerlandais.

- **le nombre de portées et la productivité numérique par truie et par an** qui incluent la définition de la truie.

3.1.2. Performances d'engraissement

Le plus souvent, les porcs charcutiers sont vendus sur la base d'un poids de carcasse ; le poids vif n'est donc pas connu. Or, l'estimation de ce poids est déterminante pour le calcul du croît des animaux et, par suite, des deux principaux résultats techniques en engraissement : le gain moyen quotidien et l'indice de consommation qui est exprimé par kilo de croît.

Seul le poids chaud est mesuré à l'abattoir ; le poids froid est déduit du poids chaud par application d'un taux de réfaction pour tenir compte des pertes en eau de la carcasse, ces dernières dépendant de la température de la chambre froide et de la durée de refroidissement. En Bretagne, l'accord Uniporc prévoit un taux de réfaction de 3 %. Depuis juillet 1987, les réfactions ne sont plus appliquées au Danemark et aux Pays-Bas, les abatteurs payant depuis lors sur la base d'un poids chaud. Dans la pratique, le poids défini dans les transactions commerciales, donc pour le règlement, sert aussi de référence en gestion. Les modes de calcul du poids vif diffèrent par le stade chaud ou froid de la carcasse, sa présentation et le rendement appliqué :

- en Bretagne, un rendement de 78 % est appliqué au poids froid de carcasse avec langue, panne, rognons et hampe,
- aux Pays-Bas, le L.E.I. retient un rendement de 78 % sur le poids chaud d'une carcasse sans langue, panne, rognons ni hampe tandis que le TEA applique un rendement de 1/1,3 soit 0,769 à la même carcasse,
- au Danemark, les trois méthodes Pigsy, L.D.O., et S.J.I. appliquent, à une carcasse définie comme aux Pays-Bas, un rendement de 1/1,38 soit 0,7246 (ce taux est porté à 1/1,31 soit 0,7634 à compter du 01 octobre 1990).

En vue de réaliser des comparaisons, des correctifs sont donc nécessaires. Nous avons choisi d'appliquer aux résultats néerlandais et danois, la présentation bretonne des carcasses et le rendement retenu en G.T.E. pour homogénéiser les résultats avec ceux de la G.T.E. en Bretagne (tableau 6).

Les autres facteurs susceptibles d'intervenir sur les performances ne sont pas connus : type génétique, concentration énergétique des aliments, rationnement,... Les valeurs standardisées pour un poids d'entrée à 25 kg et de sortie à 105 kg seront calculées par application de facteurs de correction

TABLEAU 6
COEFFICIENTS DE CORRECTION APPLIQUÉS AUX RÉSULTATS NÉERLANDAIS ET DANOIS POUR UNE COMPARAISON AVEC LES RÉSULTATS BRETONS

SOURCES	Poids de sortie corrigé (kg)	Croît corrigé (kg)	Coefficient de correction	
			G.M.Q.	I.C.
T.E.A.	106,6	81,5	0,983	1,017
L.E.I.	104,2	79,1	1,001	0,999
Pigsy	93,0	64,0	0,901	1,110
L.D.O.	90,2	63,2	0,903	1,107
S.J.I.	93,0	64,1	-	1,109

tenant compte des poids réels d'entrée et de sortie des animaux (COLIN et QUERNE, 1991).

Le calcul des taux de pertes est aussi hétérogène. Ainsi, dans le TEA, le nombre de pertes est rapporté au nombre de porcs «produits» ; en G.T.E., les pertes comprennent les saisies et sont rapportées au nombre de porcelets entrés ; en L.D.O., les pertes, comprenant aussi les saisies, sont rapportées au nombre de porcs sortis.

3.2. Correction des prix et des résultats économiques

Les variations conjoncturelles exceptionnelles observées sur le marché du porc en 1988 et 1989 exigent des comparaisons portant sur une période identique. La dimension des échantillons disponibles nous a conduit à retenir l'année 1989 plutôt que la campagne 1988-89 et donc les échantillons T.E.A. et L.D.O..

Les résultats néerlandais étant présentés T.V.A. comprise, les prix et les résultats ont été ramenés à leur valeur H.T. afin de dissocier l'incidence fiscale et le fonctionnement technico-économique des élevages. Le prix du porc est exprimé par kg de carcasse dans la présentation du pays. Les comparaisons doivent s'appliquer à des carcasses répondant aux mêmes définitions (cf § 3.1.2).

Au Danemark, le prix des aliments est exprimé par unité énergétique (U.E.) que nous estimerons équivalente au kg d'aliment. Selon le L.D.O., cette estimation conviendrait pour l'aliment porc charcutier mais un kg d'aliment truie aurait en moyenne une valeur énergétique de 1,07 U.E..

La comparaison des prix entre les trois bassins se heurte aussi à l'existence de monnaies différentes. Nous avons choisi l'unité monétaire de l'un d'entre eux, le Franc, en appliquant le taux de change courant pour l'année 1989 (cours moyen mensuel à Paris, source I.N.S.E.E.) soit 1 Florin (Fl) = 3,0081 F et 1 couronne danoise (Kr) = 0,8728 F.

Au delà d'une comparaison des prix unitaires des produits (porcelets et porcs charcutiers) et des aliments, nous retiendrons des rapports de prix traduisant la capacité du produit à acheter l'aliment, principal facteur de production et, en engraissement, un ratio de prix du porc charcutier/prix du porcelet.

Pour les résultats économiques, les problèmes rencontrés dans la comparaison des performances techniques s'ajoutent

à ceux rencontrés dans la comparaison des prix, dans la définition des critères et de leur mode de calcul. De plus, les relations commerciales ou contractuelles spécifiques rendraient préférables des comparaisons sur un cycle entier du porc : nous n'avons toutefois retenu que l'année 1989 avec, en naissance, la marge sur coût alimentaire par truie et par an (après correction de la définition de la truie) et, en engraissement, le coût alimentaire du kilo de croît et la marge sur coût alimentaire et coût du porcelet par porc produit.

4. APPROCHE COMPARATIVE DES RÉSULTATS

4.1. Comparaison des résultats techniques

4.1.1. Résultats comparés de reproduction et de post-sevrage

Le nombre de porcelets produits par truie et par an au stade de la sortie du post-sevrage (environ 25 kg), après standardisation de la truie, est assez proche dans les trois bassins de production avec 20,5 aux Pays-Bas (20,6 en T.E.A. et 20,35 en C.B.K.), entre 20,0 (PIGSY) et 20,6 (L.D.O.) au Danemark et, pour la Bretagne 20,6 en G.T.E. «Naissance avec vente au sevrage», 20,5 en G.T.E. «Naissance avec vente des porcelets aux environs de 25 kg», 20,0 en G.T.E. «Naissance-Engraissement» et 20,3 en G.T.T.T.. La fourchette de productivité est comprise entre 20,0 et 20,6 porcelets produits par truie et par an au stade de la sortie du post-sevrage. Il faut remarquer que les techniques et les types génétiques utilisés ne sont pas très éloignés. Toutefois la Bretagne semble avoir une légère avance sur les Pays-Bas et le Danemark :

- avec 0,2 à 0,3 porcelet né vivant supplémentaire (10,8 contre 10,5-10,6)
- en sevrant 1 à 3 jours plus tôt (28 j contre 29 aux Pays-Bas et 29-32 au Danemark),
- en ayant un intervalle sevrage-saillie fécondante inférieur de 2 à 6 jours à celui observé respectivement aux Pays-Bas et au Danemark mais la définition n'est peut être pas totalement homogène.

En revanche, les pertes semblent plus élevées en Bretagne (1,4 porcelets contre 1,2 aux Pays-Bas et 1,0 au Danemark) de même que les autres temps improductifs liés à la politique de réforme et à son application.

Ces résultats qui confirment des résultats antérieurs (DAUMAS, 1989) contredisent certaines sources comparant des résultats

TABLEAU 7
RÉCAPITULATIF DES PERFORMANCES DE REPRODUCTION COMPARÉES EN 1989

	BRETAGNE	PAYS-BAS	DANEMARK
Nombre de porcelets nés vifs par portée	10,8	10,6	10,5
Nombre de porcelets sevrés par portée	9,4	9,4	9,5 *
Nombre de pertes par portée (%)	1,4 (13 %)	1,2 (11 %)	1,0 (10 %)*
Age au sevrage (j)	28	29	31 *
Intervalle sevrage-saillie fécondante (j)	11,3	13,1	-
Intervalle dernier sevrage-réforme (j)	57	45	-
Nombre de porcelets produits par truie(1) et par an	20,0 - 20,6	20,4 - 20,6	20 - 20,6

(1) Définition de la truie : de la 1ère saillie à la réforme.

(*) estimation

bruts, et en particulier une source macro-économique calculée chaque année à partir de la Production Indigène Brute en têtes et les effectifs de truies d'août et décembre de l'année n-1 et d'avril de l'année n (Danske Slagterier, 1989). En 1989, cette source donne une production de 20,85 porcs par truie et par an pour la France (1), 18,64 pour les Pays-Bas et 17,86 pour le Danemark. Le S.C.E.E.S. a d'ailleurs clairement mis en évidence l'inadéquation de ce calcul (S.C.E.E.S., 1983).

La productivité est améliorée dans tous les échantillons avec la taille de l'élevage ; les élevages bretons se trouvent ainsi pénalisés par leur taille moyenne inférieure à celle des élevages néerlandais et danois.

4.1.2. Résultats techniques comparés en engraissement

Les valeurs néerlandaises et danoises ont été corrigées en ramenant la présentation de la carcasse au moment de la pesée, le taux de ressuage et le rendement aux pratiques en vigueur en Bretagne. De plus, pour tenir compte des différences de poids d'entrée et de sortie, un G.M.Q. et un I.C. ont été calculés pour un croît standard entre 25 et 105 kg.

En engraissement, les meilleures performances sont obtenues aux Pays-Bas. L'indice de consommation y est de 0,10 à 0,15 point plus faible qu'en Bretagne (-5 %) et 0,35 point plus faible qu'au Danemark (-11 %). Pour la croissance, on observe

TABLEAU 8
RÉSULTATS D'ENGRASSEMENT COMPARÉS EN 1989

	BRETAGNE			PAYS-BAS		DANEMARK		
	G.T.E.			T.E.A.	L.E.I.	Pigsy	L.D.O.	S.J.I.
	E	PS-E	NE					
Poids d'entrée (kg)	27,3	28,6	31,3	25,1	25,1	29	27	28,9
Résultats bruts corrigés :								
Poids de sortie (kg)	106,9	107,6	105,2	106,6	104,2	93,0	90,2	93
Gain moyen quotidien (g)	624	684	666	706	-	645	643	-
Indice de consommation	3,25	3,13	3,17	2,98	3,01	3,21	3,19	3,23
Résultats corrigés et standardisés de 25 à 105 kg :								
Gain moyen quotidien	622	681	657	707	-	633	635	-
Indice de consommation	3,20	3,06	3,10	2,96	3,02	3,30	3,34	3,32

le même classement, la Bretagne ayant 55-60 g de croissance journalière en moins que les Pays-Bas et le Danemark 70-75 g. En Bretagne, la position des engraisseurs «purs» est moins favorable que celle des naisseurs-engraisseurs et surtout des post-sevriers-engraisseurs. Les taux de pertes suivent la même hiérarchie.

4.2. Comparaison des prix et des résultats économiques

Les prix unitaires H.T. des aliments, des porcelets et de la carcasse de porc abattu sont rapportés au tableau 9 en monnaie nationale et en F pour chaque bassin de production. Pour la Bretagne, la pondération 2/3 pour le naissement-engraissement et 1/3 pour les activités séparées a été retenue sauf pour le prix de vente des porcelets qui est celui du naissement «pur» et le prix d'achat des porcelets qui est celui de l'engraissement «pur». Les informations néerlandaises proviennent de l'échantillon T.E.A., les danoises du L.D.O..

Exprimés en francs français, les prix des aliments «porcs charcutiers» sont identiques en Bretagne et aux Pays-Bas où les aliments «reproducteurs» sont toutefois nettement moins

chers. Les prix les plus bas sont relevés au Danemark ; il faut rappeler que l'expression en U.E. peut introduire une hétérogénéité dans les comparaisons.

Les porcelets sont mieux valorisés au Danemark. Il faut noter le faible écart entre prix d'achat et prix de vente du porcelet aux Pays-Bas et au Danemark ; les résultats de naissement d'une part et d'engraissement d'autre part incluent dans ces deux pays des élevages naisseurs-engraisseurs pour lesquels la fixation d'un prix de cession interne atténue cet écart. En Bretagne, sur la base des prix à la vente, les éleveurs obtiennent un prix intermédiaire entre les prix danois et néerlandais ; il faut par ailleurs souligner que l'écart de prix observé entre le prix de vente du kg de porcelet par le naisseur et le prix d'achat du kg de porcelet par l'engraisseur résulte d'un décalage entre les prix observés : sont inclus dans les échantillons les élevages ayant vendus leurs produits durant la période de référence ce qui, en engraissement, correspond à des porcelets achetés trois à quatre mois plus tôt.

Les carcasses danoises plus légères et à taux de muscle plus élevé obtiennent au kg la meilleure rémunération et les néerlandaises sont nettement pénalisées (même T.V.A. incluse, leur prix reste inférieur à celui de la Bretagne). Les ratios de prix de vente sur les coûts d'aliments ou de porcelets (Tableau 10) situent très nettement en tête le Danemark en raison tant du

(1) En moyenne, la productivité numérique bretonne est supérieure de 0,3, porcelet par truie et par an à la productivité française.

TABLEAU 9
 PRIX UNITAIRES COMPARÉS EN 1989 en valeurs H.T.

	BRETAGNE	PAYS-BAS		DANEMARK	
	F	Fl	F	Kr	F
Prix des aliments (/kg sauf/UE pour le Danemark)					
. engraissement	1,46	0,4842	1,46	1,61	1,41
. porcelets	2,24	0,7679	2,31	-	-
. reproducteurs	1,54	0,4542	1,37	-	-
. porcelets et reproducteurs (prix pondéré)	1,80 *	0,5699 *	1,714 *	1,82	1,59
Prix des porcelets					
. achetés (/kg)	12,67	4,37	13,15	16,41	14,32
. vendus (/kg)	13,31	4,33	13,02	16,22	14,16
Prix de vente du kg de carcasse	11,15	3,50	10,53	13,58	11,85

* résultats calculés

prix du porcelet que du coût moyen de l'aliment. La Bretagne fait mieux que les Pays-Bas en engraissement bien que le coût du kg de croît en engraissement (I.C. standard x prix moyen de l'aliment d'engraissement) soit de 4,32 FF aux Pays-Bas contre 4,53 FF en Bretagne ; il est de 4,71 FF au Danemark qui en revanche obtient en naissance le meilleur ratio global. Il faut

toutefois rappeler que le prix du porcelet correspond, en partie, au Danemark et aux Pays-Bas à un prix de cession interne.

Avec toutes les réserves résultant des nombreuses corrections ci-dessus, nous avons tenté de reconstituer, pour chaque activité, une marge sur coût alimentaire (tableau 11).

TABLEAU 10
 RAPPORTS DE PRIX EN 1989 en valeurs H.T.

	BRETAGNE	PAYS-BAS	DANEMARK
Naissage :			
Prix porcelet vendu/coût aliment porcelet	5,94	5,64	-
Prix porcelet vendu/coût aliment reproducteur	8,64	9,50	-
Prix porcelet vendu/coût pondéré aliment naissance	7,39	7,61	8,91
Engraissement :			
Prix carcasse/coût aliment engraissement	7,64	7,23	8,40
Prix carcasse/coût porcelet acheté	0,88	0,80	0,82

En naissance, le produit est identique en Bretagne et aux Pays-Bas mais l'avantage de ces derniers sur le coût alimentaire leur donne une position médiane sur la marge sur coût alimentaire par truie et par an (marge reconstituée pour une truie standard avec vente des porcelets à 25 kg), le Danemark étant le mieux placé en raison d'une meilleure valorisation du porcelet, son coût alimentaire étant proche de celui de la Bretagne. Cette même hiérarchie a été observée en moyenne sur la période 1980-86 (DAUMAS et TEFFENE, 1988). A noter que si cette marge est calculée T.V.A. incluse aux Pays-Bas, elle se rapproche de celle observée au Danemark.

A l'engraissement, la marge est reconstituée et standardisée de 25 à 105 kg. Sur cette base, les Danois en raison d'une

meilleure valorisation des carcasses et les Bretons en raison d'un coût du porcelet plus faible ont des marges très proches, les Néerlandais ayant un niveau nettement inférieur malgré un coût alimentaire moins élevé. En tenant compte de la vitesse de croissance des animaux, la marge journalière est identique en Bretagne et au Danemark, soit de 1,89 F contre 1,69 F aux Pays-Bas. Par rapport à la période 1980/81 - 1985/86 (DAUMAS et TEFFENE, 1989), la compétitivité de la Bretagne s'est renforcée.

En 1989, la marge sur coût alimentaire globalisée pour les deux activités et exprimée par porc produit donne un résultat de 430 F pour le Danemark, 394 F en Bretagne et 364 F (379 F TVA incluse) aux Pays-Bas, soit un taux de marge de 0,44,

TABEAU 11
MARGE SUR COÛT ALIMENTAIRE RECONSTITUÉE HORS T.V.A. EN 1989, exprimée en F

	Naissage, vente porcelets 25 Kg (par truie et par an)			Engraissement (par porc produit)		
	Bretagne	Pays-Bas	Danemark	Bretagne	Pays-Bas	Danemark
Produit	6707	6703	7291	913	862	971
Coût alimentaire	3356	2988	3226	364	346	375
Coût porcelet	-	-	-	317	329	358
Marge sur coût alimentaire	3351	3715 (1)	4066	-	-	-
Marge sur coût alimentaire et coût du porcelet	-	-	-	232	188 (2)	238

(1) soit 3938 F TVA incluse

(2) soit 191 F TVA incluse

0,43 et 0,42 (0,44 TVA incluse) respectivement, en moyenne assez peu différent entre les trois bassins de production.

CONCLUSION

L'analyse des performances techniques, des prix et des résultats économiques des trois bassins de production porcine, Bretagne, Pays-Bas et Danemark comporte un nombre important d'informations. Une bonne connaissance des données nationales est indispensable à une comparaison fructueuse et des correctifs nombreux ont été nécessaires. Bien qu'il soit important d'étendre ces calculs à des périodes plus longues en raison en particulier d'une régulation conjoncturelle différente selon les pays, en 1989, les performances globales de reproduction des trois bassins sont très proches, un peu plus hétérogènes en engraissement où les Pays-Bas précèdent la Bretagne qui réalise de meilleurs résultats que le Danemark ; ce classement vaut aussi pour le coût du kilo de croît en engraissement.

Pour les résultats économiques, la marge sur coût alimentaire par truie au stade du naissage range, dans l'ordre décroissant, le Danemark, les Pays-Bas et la Bretagne alors qu'en engrais-

sement le Danemark et la Bretagne sont peu différents et devancent les Pays-Bas pénalisés par un prix de vente plus faible. Au total, pour les deux activités de naissage et d'engraissement, en terme de marge sur coût alimentaire par porc produit, la première place revient au Danemark suivi par la Bretagne puis par les Pays-Bas.

Dans l'état des travaux ci-dessus, les comparaisons demeurent fragiles, les résultats moyens connaissent de plus une grande variabilité inter-élevages et évoluent rapidement. Une harmonisation des informations et des méthodes utilisées permettrait d'améliorer ces comparaisons. Une stratification des échantillons, une extension des résultats économiques et un élargissement à d'autres bassins de production contribueront à approfondir ces résultats.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier très sincèrement nos collègues néerlandais et danois pour avoir aimablement mis à notre disposition des informations non publiées et indispensables à la réalisation de ce travail.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BUTAULT J.-P., CARLES R., HASSAN D., REIGNER E., 1988. L'agriculture dans la C.E.E.. Tome 3 : coûts de production. Les collections de l'I.N.S.E.E.. Série E, n° 112.
- COLIN S., QUERNE M., 1991. Journées Recherche Porcine en France. 23, 255-266.
- DANSKE SLAGTERIER. Statistics 1989, p16.
- DAUMAS G., 1989. Approche comparative des performances techniques, des prix et des résultats économiques d'élevages porcins bretons, néerlandais et danois. Mémoire présenté à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de RENNES pour l'obtention du D.A.A. en Sciences Economiques.
- DAUMAS G., TEFFENE O., 1988. Journées de la Recherche Porcine en France, 20, 19-28.
- I.K.C. (Informatie en Kennis Centrum Veekouderij) - Landbouw-Economisch Instituut (L.E.I.). Bedrijven met varkens 1989. Publikatie nr 7.
- I.T.P., 1990. Porc : Performances 1989.
- L.E.I. (Landbouw-Economisch Instituut). Landbouwcijfers 1989.
- Landbrugets Raadgivningscenter. Landboforeningernes Landskontor for Driftsoekonomi (L.D.O.). Driftsoekonomisk information nr 18.
- National Committee for Pig Breeding and Production, 1990. Aarsberetning 1989.
- Proefstation voor de Varkenshouderij. C.B.K. results of the Netherlands of the year 1989.
- S.C.E.E.S. (Service Central des Etudes et Enquêtes Statistiques du Ministère de l'Agriculture), 1983. Collections de Statistique Agricole, Etude n° 210, pp 174-175.
- S.J.I. (Statens Jordbrugsoekonomiske Institut). Landbrugsministeriet, 1990. Oekonomien i landbrugets driftsgrene 1988/89. Série B n° 73.
- VAN DEN ELZEN J.A.M.A., 1989. Verschillen in varkenshouderijkengetallen binnen de EG. Proefstation. P 3.24, 95 p.